Quand j’ai quelqu’chose à dire c’est pas sur le papier
Que j’préfère écrire mes pensées
Mais c’est sur ma guitare avec quelques accords
Que j’aime à conjuguer le verbe aimer
Parce que a vie s’en va, parce que les années passent
Parce qu’on est sur Terre pour trois fois rien
Tout ce qu’on l’on construit s’efface
Le sable nuit fuit dans la main

Les chansons ne jaunissent pas comme les photons dans les cahiers
Les notes sont comme des parfums éternels.
On oublie tout même la peau de celles qu’on a tant aimées
Leurs baisers s’envolent comme des hirondelles

Quand j’ai le cœur gros que tant d’être me manquent
Que mes bras ne peuvent plus serrer
C’est pas avec des mots, c’est pas avec des pleurs
Que mon cœur pourrait leur parler.
Quand les autres s’en foutent et les ont oubliés
Ceux que je n’ai jamais cessé d’aimer
J’espère qu’ils entendront où qu’ils s’en soient allés
Ma façon de leur parler.

Les chansons ne jaunissent pas comme les photons dans les cahiers
Les notes sont comme des parfums éternels.
On oublie tout même la peau de celles qu’on a tant aimées
Leurs baisers s’envolent comme des hirondelles

Un jour je m’en irai, je ferai ma valise
Pour le pays dont on ne revient jamais
Il ne restera rien des folles entreprises
Des chimères que j’ai bâties parfois
Mais si des gens que j’aiment fredonnent à mi-voix
Quelques notes de mes chansons
C’est bien tout ce que je demande
Avant de partir pour de bon.

Les chansons ne jaunissent pas comme les photons dans les cahiers
Les notes sont comme des parfums éternels.
On oublie tout même la peau de celles qu’on a tant aimées
Leurs baisers s’envolent comme des hirondelles